

Mercredi 25 novembre à 18h

...

LES CONCERTS DU MERCREDI À 18H



SHELTER

RÉCITAL

MÉLODIES DE DEBUSSY, GRANADOS, EISLER, RAVEL...

AVEC
Revue blanche
Lore Binon soprano
Caroline Peeters flûte
Kris Hellemans harpe
Anouk Sturtewagen alto



PROGRAMME

IVOR GURNEY (1890-1937)

In Flanders

Sleep

CLAUDE DEBUSSY* (1862-1918)

Berceuse héroïque (instrumental)

Noël des enfants qui n'ont plus de maisons

JOSEPH JONGEN* (1873-1953)

Extrait des mélodies op.57

L'épiphanie des exilés

Release

ENRIQUE GRANADOS (1867-1916)

*Intermezzo*** (instrumental)

Quejas, ó la maya y el ruiseñor

El Fandango de Candil (instrumental)

HANNS EISLER* (1898-1962)

Dunkler Tropfe

Tanzlied der Rosetta

Der Tod hat die Menschen müde getrieben

Nun ist ein Tag zu Ende

MAURICE RAVEL (1875-1937)

Deux mélodies hébraïques

*L'énigme éternelle**

*Kaddish***

* arrangé par Frederik Neyrinck

** arrangé par Revue Blanche

SAISON 15.16
OPÉRA DE LILLE



NOTE D'INTENTION

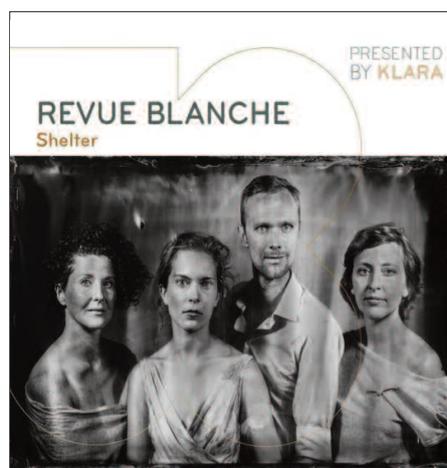
La musique est la seule discipline artistique qui entretient des liens si étroits avec la guerre. Les marches entraînant accompagnant les soldats au champ de bataille et le son du clairon donnait le signal d'attaque. À l'arrière, la musique faisait effet de thérapie en proposant des instants de distraction, véritable consolation contre les images d'horreur de la guerre. Certains artistes ont transcendé l'abomination et les traumatismes du combat à travers de nouvelles œuvres. Des marches guerrières aux chansons contestataires, des requiems aux Te Deum, la guerre et la paix, les victoires et les défaites, ont toujours inspiré les compositeurs. Benjamin Britten a notamment érigé, avec son *War Requiem*, un véritable monument en souvenir de la Première et de la Seconde Guerre mondiale. L'horreur de l'Holocauste résonne quant à lui dans *A Survivor From Warsaw* d'Arnold Schönberg ou dans la Symphonie n° 3, intitulée *Symphony Of Sorrowful Songs* de Henryk Górecki. Toutes les guerres n'ont dès lors jamais cessé de susciter un flot incessant de compositions, tant patriotiques que pacifistes.

Shelter : le refuge, littéralement le « bunker ».

À travers ce programme, Revue Blanche met en avant des œuvres écrites durant la Première Guerre mondiale, et rend hommage à ces compositeurs qui ont utilisé leur art comme exutoire. Tour à tour, ils clament l'héroïsme, avec la *Berceuse* de Debussy, composée pour le Roi Albert 1er et ses soldats belges ; l'évasion, avec les pièces de Ivor Gurney, qui s'est lui-même battu sur le front de Flandres, et celles de Joseph Jongen qui s'enfuit en Angleterre où il composa ses magnifiques cinq mélodies ; mais aussi le recueillement avec les *Méodies hébraïques* de Ravel.

À côté de ces trois compositeurs, la parole est également donnée à Granados, dont la genèse des *Goyescas* est intrinsèquement liée à la Première Guerre mondiale. Prévue initialement à Paris où les combats faisaient rage, la première de cet opéra se déroula finalement au Metropolitan Opera à New York, où l'œuvre rencontra un vif succès. Quant à Hans Eisler, soldat de l'armée austro-hongroise, il fut envoyé au front où il fut blessé à plusieurs reprises. C'est pendant cette période qu'il écrivit un grand nombre de chansons.

Revue Blanche souhaite partager avec son public ces histoires émouvantes, personnelles et profondes. Un programme en forme de témoignages d'humanité.



VENTE & DÉDICACE À LA BILLETTERIE
À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION !

PRIX DU CD : 20€

...

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS DU MERCREDI À 18H

LES 20^{ÈMES} ROUGISSANTS Comédies musicales des Années 20 /2 DÉC

RITUELS Œuvres de Pierluigi Billone - Cycle Ictus /9 DÉC

D'AFRIQUE EN ANATOLIE Trio Oud, Ney, Kora /16 DÉC



Ivor Gurney (1890-1937)

In Flanders

Poème de Frederick William Harvey (1888 - 1957)

*I'm homesick for my hills again!
To see above the Severn plain
Unscabbarded against the sky
The blue high blade of Cotswold lie;
The giant clouds go royally
By jagged Malvern with a train
Of shadows. Where the land is low
Like a huge imprisoning O.
I hear a heart that's sound and high,
I hear the heart within me cry:
"I'm homesick for my hills again!
Cotswold or Malvern, sun or rain!
My hills again!"*

J'ai à nouveau la nostalgie de mes collines !
Voir au-dessus de la plaine de la Severn,
Dégainée contre le ciel
La haute lame bleue des Cotswolds ;
Voir les nuages géants passer royalement
Devant les Malvern découpées, avec leur cortège
D'ombres. Là où la terre est basse
Comme un vaste O qui emprisonne.
J'entends un cœur sain et noble,
J'entends en moi mon cœur crier :
« J'ai à nouveau la nostalgie de mes collines !
Cotswolds ou Malvern, soleil ou pluie !
À nouveau mes collines ! »

Sleep

Poème de John Fletcher (1579 - 1625)

*Come, Sleep, and with thy sweet deceiving
Lock me in delight awhile;
Let some pleasing dreams beguile
All my fancies; that from thence
I may feel an influence
All my powers of care bereaving.*

Viens, Sommeil, et par ta douce tromperie
Enferme-moi dans un instant de plaisir :
Laisse quelques agréables rêves bercer
Toutes mes illusions ; que de là
Je puisse sentir une influence
Privant de souci toutes mes facultés.

*Though but a shadow, but a sliding,
Let me know some little joy!
We that suffer long annoy
Are contented with a thought
Through an idle fancy wrought:
O let my joys have some abiding!*

Bien que tu ne sois qu'une ombre, qu'un glissement,
Fais-moi connaître un peu de joie !
Nous qui souffrons d'un long ennui
Sommes satisfaits par une pensée
Poussée par une illusion vaine :
Oh, laisse mes joies durer un peu !



Claude Debussy (1862-1918)

Noël des enfants qui n'ont plus de maison

Nous n'avons plus de maisons !
Les ennemis ont tout pris,
Jusqu'à notre petit lit !
Ils ont brûlé l'école et notre maître aussi.
Ils ont brûlé l'église et monsieur Jésus-Christ !
Et le vieux pauvre qui n'a pas pu s'en aller !
Nous n'avons plus de maisons !
Les ennemis ont tout pris,
Jusqu'à notre petit lit !
Bien sûr ! Papa est à la guerre, Pauvre maman est
morte avant d'avoir vu tout ça.
Qu'est-ce que l'on va faire ?
Noël ! petit Noël ! n'allez pas chez eux, N'allez
plus jamais chez eux,
Punissez-les!

Vengez les enfants de France ! Les petits Belges,
les petits Serbes,
Et les petits Polonais aussi ! Si nous en oublions,
pardonnez-nous.
Noël ! Noël ! surtout, pas de joujoux,
Tâchez de nous redonner le pain quotidien.
Nous n'avons plus de maisons !
Les ennemis ont tout pris,
Jusqu'à notre petit lit !
Ils ont brûlé l'école et notre maître aussi.
Ils ont brûlé l'église et monsieur Jésus-Christ !
Et le vieux pauvre qui n'a pas pu s'en aller!
Noël écoutez-nous,
nous n'avons plus de petits sabots :
Mais donnez la victoire aux enfants de France !



Joseph Jongen (1873-1953)

Extraits des mélodies op.57

L'épiphanie des exilés

Texte de Frédéric van Ermengem (nom de plume Franz Hellens, 1881-1972)

Les trois rois mages de nos pays, ils sont partis.
 On ne sait où, on ne sait où !
 Pleurez, les enfants sages,
 les trois rois mages de chez nous.
 Quand ils quittaient l'étable, aux temps de notre paix,
 sans honte on les voyait s'asseoir à notre table !
 Doux Balthazar, et toi, le nègre très puissant,
 et l'autre, priez pour nous qui n'avons plus de toit.
 Et pour les nôtres qui sont là-bas et qui ont froid.
 L'étoile est toujours là,
 mais la route est bien dure.
 L'étable est toujours là, mais la porte est obscure.
 Vous qui ne venez plus dans la campagne
 et dans la ville, au son du dernier angelus
 porter l'adoration tranquille
 et le gâteau de la famille !
 Bon Melchior, et toi le nègre.
 Et l'autre à la barbe étoilée,
 Priez pour nous qui n'avons plus de toit.
 Priez pour nous dont l'âme est exilée
 et pour les nôtres qui ont froid,
 là-bas dans l'ombre et la gelée.
 Les trois rois mages de nos pays, ils sont partis.
 On ne sait où, on ne sait où !
 Consolez-vous, les enfants sages.
 Ils reviendront après l'orage,
 les trois rois mages de chez nous !

Release

Texte de Jean-Frédéric-Emile Aubry (1882-1950)

À rompre de son col la glace que la nuit fixa
 malignement autour de son ennui.
 Un cygne ce matin, sur l'étang s'évertue !
 Sans souci que sa blancheur saigne,
 et sans souci des oiseaux somnolents que ne
 trouble aucun cri.
 Lui seul entend l'appel d'une voix qui s'est tue.
 Et comme s'il était de son sang enivré.
 D'un grand geste de l'aile aidant son corps cabré.
 Il brise enfin le mur de sa maison de givre !
 Et je songe à ce cœur qui longtemps interdit à
 l'appel d'une voix que lui seul entendit,
 d'un effort douloureux s'élance et se délivre.



Enrique Granados (1867-1916)

Extraits de *Goyescas*

Quejas, ó la maya y el rruiseñor

Poème de Fernando Periquet (1873-1940)

*¿ Por qué entre sombras el rruiseñor
 entona su armonioso cantar ?
 ¿ Acaso el rey de día guarda rencor ?
 ¿ Y de él quiere algún agravio vengar ?
 Guarda quizás su pecho oculto tal dolor,
 que en la sombre espera alivio hallar,
 triste, entonando cantos de amor.
 Y, tal vez alguna flor,
 temblorosa del pudor de amar,
 es la esclava enamorada de su cantar.*

*i Misterioso es el canta
 Que entona envuelto en sombre el rruiseñor !
 i Ah ! son los amores como flor
 A merced de la mar.
 i Amor ! i Amor !
 i Ah, no hay cantar sin amor !
 i Ah ! rruiseñor : este es tu cantar
 Himno de amor.*

Pourquoi dans l'ombre le rossignol
 Chante-t-il son chant harmonieux ?
 Peut-être que le roi, au jour d'aujourd'hui,
 garde de la rancœur ?
 Et qu'il veut en venger le tort ?
 Peut-être garde-t-il caché au fond de lui une
 triste douleur, qui dans l'ombre attend d'être
 apaisée, et entonne des chansons d'amour.
 Et, peut-être qu'une fleur, tremblante par pudeur
 d'aimer, est l'esclave amoureuse de son chant.

Mystérieux est le chant
 Entonné par le rossignol enveloppé d'ombre.
 Ah ! Les amours sont comme fleur
 À la merci de la mer.
 Amour ! Amour !
 Ah, il n'y a de chant sans amour
 Ah, rossignol : ceci est ton chant, hymne
 d'amour.



Hans Eisler (1898-1962)

Dunkler Tropfe

*Dunkler Tropfe,
der mir heut' in den Becher fiel,
in den Becher des Lebens,
dunkler Tropfe, Tod.*

*Willst du den klaren Wein mir trüben?
Soll ich an ihm mich müde trinken?
Müde, müde, vom Leben fort?*

*Dunkler Tropfe,
der mir heut' in den Becher fiel,
in den Becher der Freude,
dunkler Tropfe, Tod.*

Tanzlied der Rosetta

*Georg Buchner (Leonce und Lena)
O meine müden Füße,
ihr müsst tanzen in bunten Schuh'n und
möchtet lieber tief im Boden ruhn.*

*O meine heissen Wangen,
ihr müsst glühen im wilden Kosen
und möchtet lieber blühen zwei weisse Rosen,
zwei weisse Rosen.*

*O meine armen Augen,
ihr müsst blitzen im Schein der Kerzen
und schließt im Dunkel lieber aus
von euren Schmerzen.*

Der Tod hat die Menschen müde getrieben

*Der Tod hat die Menschen müde getrieben.
Sie können nicht weiter und lassen sich nieder.
Die Kinder weinen. Die Frauen jammern.
Die Männer sehen traurig ihre Fäuste an.*

Nun ist ein Tag zu Ende

*Nun ist ein Tag zu Ende,
der endlos schien in seiner Qual.
Nun will alles zu Ende.
Ich säte nichts als Liebe und ernte nichts als Qual.
Gott, Gott, dies Gesetz ist trübe...*

Sombre goutte

*Sombre goutte
qui aujourd'hui tombe dans mon gobelet,
dans le gobelet de la vie,
sombre goutte de mort.*

*Veux-tu troubler mon vin clair et
me faut-il, las, le boire
fatigué, fatigué de la vie ?*

*Sombre goutte
qui aujourd'hui tombe dans mon gobelet,
dans le gobelet de la joie,
sombre goutte de mort.*

Danse de Rosetta

*Georg Buchner (Léonce et Léna)
Ah mes pieds fatigués
Il vous faut danser dans des chaussures bariolées
Alors que vous préféreriez vous reposer sous terre.*

*Ah mes joues brûlantes
Vous devez vous empourprer dans des ébats sauvages
Alors que vous préféreriez donner deux roses
blanches, deux roses blanches.*

*Ah mes pauvres yeux,
Il vous faut scintiller à la lueur des bougies
Alors que vous préféreriez vous fermer sous vos
sombre douleurs.*

La mort a épuisé les Hommes.

*La mort a épuisé les Hommes.
Ils ne peuvent plus continuer et tomber.
Les enfants pleurent. Les femmes gémissent.
Les hommes regardent tristement leurs poings.*

Maintenant s'achève un jour

*Maintenant s'achève un jour
Dont le tourment semblait sans fin.
Je ne sème que de l'amour,
je ne récolte que de la tristesse.
Dieu, Oh Dieu, cette loi est bien affligeante...*



Maurice Ravel (1875-1937)

Deux mélodies hébraïques

L'énigme éternelle

*Frägt die Velt die alte Kashe
Tra la la la ...
Entfernt men
Tra la la la ...
Un as men will kenne sagen
Tra la la la ...
Frägt die Velt die alte Kashe
Tra la la la ...*

*Monde tu nous interrogas
Tra la tra la la la la...
L'on répond :
Tra la la la la la la...
Si l'on peut te répondre
Tra la la la tra la la la
Monde tu nous interrogas
Tra la la la la la la...*

Kaddish

Texte sacré

*Yithgaddal weyithkaddash scheméh rabba
be'olmà
diverà, khire' outhé veyamli'kl mal'khouté'khön,
ouvezome'khôu ouve'hayyé de'khol beth yisraël
ba'agalâ ouvizman qariw weimrou, Amen.*

*Yithbara'kh Weyischtaba'h weyith paêr
weyithroman weyithnassé weyithhaddar
weyith'allé weyithhallal
scheméh dequoudschâ beri'kh hou,
l'êla ule'êla min kol bri'khatha weschi'ratha
touschbehata wene'hamathâ daamirân ah!
Be' olma ah! Ah! Ah! We imrou. Amen.*

Que ta gloire, ô Roi des Roi, soit exaltée,
ô Toi qui doit renouveler le monde
et ressusciter les trépassés.
Ton règne soit proclamé
par nous fils d'Israël,
aujourd'hui, demain, à jamais.
Disons tous : Amen.

Qu'il soit aimé, chéri, loué,
glorifié ton Nom radieux.
Qu'il soit béni, sanctifié, adoré,
ton Nom qui plane sur les cieux,
sur nos louanges, sur nos hymnes,
sur toutes nos bénédictions.
Que le ciel clément nous accorde
la vie calme, la paix, le bonheur.
Disons tous : Amen.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Revue Blanche ensemble

...

Revue Blanche est un ensemble de musique de chambre vocalo-instrumental dont la distribution insolite est particulièrement colorée : soprano, flûte, alto et harpe. Depuis sa création, l'ensemble peut se targuer d'un parcours impressionnant. Le prix Klara Jonge Belofte (Jeunes promesses) que l'ensemble s'est vu décerner en 2013 en constitue une preuve éclatante. Ils ont déjà eu l'occasion de se produire dans des salles de concert de renommée, comme Flagey, Bozar, le Concertgebouw Brugge, deSingel, Amuz, le Bijloke à Gand et l'Opéra de Lille, ainsi qu'à l'occasion de festivals prestigieux comme le Klarafestival, Klara in de Singel, le Festival van Vlaanderen Gent et Vlaams-Brabant.

Revue Blanche emprunte son nom à la revue littéraire et artistique du même nom, fondée à la fin du 19^{ème} siècle par des politiciens et des artistes en vue comme Debussy, Proust et Toulouse-Lautrec. Le nom *La Revue Blanche* vient du fait que la somme de toutes les couleurs est le blanc, symbolique de la page vierge permettant d'accueillir toutes les opinions, tous les courants. Allégorie qui sied à ravir l'esthétique à laquelle adhèrent les musiciens. Qui plus est, cette période s'est révélée à plusieurs reprises, pour l'ensemble, une source d'inspiration précieuse dans la composition de leurs programmes.

Il est donc évident que l'ambition de cet ensemble se manifeste sur plusieurs plans. Toujours à la recherche d'idées novatrices, les musiciens ne se limitent pas à une approche purement classique mais l'associe à d'autres formes d'expressions artistiques d'aujourd'hui. C'est ainsi que l'ensemble propose des productions exclusivement musicales, mais aussi des programmes pluridisciplinaires mêlant entre autre leur art à la littérature, aux arts plastiques et visuels, à l'électronique.

Revue Blanche donne vie de façon unique au patrimoine musical européen d'époques variées.

www.revueblanche.be

Frederik Neyrinck arrangements

...

Frederik Neyrinck a fait des études de piano et de composition à Bruxelles, Stuttgart et Graz avec Piet Kuijken (piano), Jan Van Landeghem, Marco Stroppa et Clemens Gadenstätter (composition). Il a collaboré avec des ensembles et des orchestres comme Klangforum Wien, Neue Vocalsolisten Stuttgart, I Solisti del Vento, Ensemble l'Itinéraire, Spectra nsemble, Bozzini Quartet, Nadar Ensemble et Gulbenkian Orchestra Lissabon.

Il est le compositeur en résidence et un des member fondateurs de l'Ensemble Odysseia. En tant que pianiste, il est membre de Platypus Ensemble, un ensemble de musique contemporaine à Vienne.

www.frederikneyrinck.be